



**EGLISE PROTESTANTE  
UNIE DE FRANCE**

communion luthérienne et réformée

**EGLISE PROTESTANTE UNIE de NÎMES**



**Bernard Cavalier**  
**Président**

3 rue Claude Brousson  
30000 Nîmes

Tel : 04 66 67 37 14

Courriel :

[president@eglise-protestante-unie-nimes.fr](mailto:president@eglise-protestante-unie-nimes.fr)

Anthropocène, quel terme barbare ! il est pourtant utilisé par des scientifiques, de plus en plus nombreux, pour signifier que nous sommes en train de basculer dans une nouvelle ère géologique où l'activité humaine est devenue une contrainte qui s'impose de façon de plus en plus prégnante et influe sur la composition de l'atmosphère, l'évolution du climat et l'environnement.

Certains pourraient y voir une cause d'orgueil et de fierté : l'homme moderne aurait réussi à réaliser le rêve du mythe de la tour de Babel et serait devenu l'égal des dieux.

Pourtant un peu partout des voyants se mettent au rouge nous signifiant qu'en fait de dieux, nous sommes plutôt semblables à l'apprenti sorcier rendu célèbre par le mariage de la musique de Dukas et les images du dessin animé de Walt Disney, Fantasia.

Nous sentons bien, plus ou moins confusément, que nous allons droit dans le mur et que nous devrions totalement changer notre conception de la croissance et du développement si nous voulons laisser à ceux qui nous succéderont, une terre où ils puissent encore bien vivre.

Mais que cela est difficile ! Nous sommes tous si accrochés à ces commodités que nous appelons confort, que nous les confondons souvent

avec qualité de vie et qu'elles nous semblent chacune, totalement indispensables.

Ceux qui exercent l'autorité parmi nous sont certainement les plus directement concernés par ces exigences contradictoires qui sont les nôtres. Réduire l'impact de nos activités sur la planète, mais bien entendu, tout cela en ne changeant rien à notre façon de consommer à volonté sans la moindre contrainte. C'est bien souvent à ce challenge impossible à réaliser que nous les soumettons puis les jugeons.

Quelle place pour les Eglises dans un tel débat ?

Je crois profondément qu'entre ceux dont la vocation est de réfléchir sur le sens profond de la vie et ceux qui ont la lourde charge de prendre des décisions au nom de tous, des ponts doivent exister. Aux Eglises et aux autres courants de pensée de faire surgir une réflexion intense, libre, parfois contradictoire, sur le sens de la vie et le bonheur. Aux décideurs de profiter ensuite de ce travail pour faire évoluer la société dans le bon sens. Des échanges doivent avoir lieu. Ils permettront aux premiers de ne pas perdre le sens du réel et du possible et aux seconds, trop souvent pris dans le tourbillon de l'agir, de se reposer régulièrement la question du sens de leurs actions et par là même, de leur raison d'être.

Alors oui, ce culte de la Cité est bien l'une de ces occasions de rencontres où, chacun à sa place, nous pouvons prendre un temps pour une réflexion croisée, préalable indispensable à l'action.

C'est pourquoi nous sommes si attachés à le renouveler chaque année depuis... le siècle dernier ! Puisque le premier culte de la Cité a eu lieu en 1996.

Je suis, cette année encore, très heureux, au nom de notre Eglise de vous accueillir tous en ce moment mis à part dans nos vies.

Bienvenue à vous qui représentez l'autorité de l'Etat, à vous tous, élus de la Nation, à vous tous représentants et responsables du monde associatif, caritatif, juridique, religieux et culturel de notre ville, enfin à vous tous venus de près ou de loin, qui fidèlement nous faites parfois depuis de nombreuses années l'amitié de votre présence.

Avant de donner la parole aux pasteurs Zohra Mokri et Jean-Christophe Muller qui vont nous conduire tout au long de ce culte, je voudrais encore remercier publiquement l'équipe coordinatrice de cette kermesse qui depuis de nombreux mois organise, coordonne et dirige les nombreux bénévoles qui participent à cette fête. Tous, par leur travail et leur dévouement permettent que chaque année la fête soit plus belle. Qu'ils soient assurés de la profonde reconnaissance de notre Eglise.

Bernard Cavalier.